

*Georges Bériachvili*

## **L'œuvre de François-Bernard Mâche : la Nature en surface et en profondeur**

Communication présentée au colloque Musique et écologies du son. Projets théoriques et pratiques pour une écoute du monde, Université Paris 8, mai 2013

### **Résumé**

Cette contribution propose de se (re-)pencher sur l'œuvre de Mâche suivant trois vecteurs qui représentent des sortes de lignes directrices intérieures de son parcours : l'harmonisation entre l'homme et l'environnement, l'harmonisation entre l'homme et ses racines anthropologiques universelles, l'harmonisation entre le moderne et l'intemporel. Les éléments caractéristiques de sa musique – modèles linguistiques et naturels « cachés », modèles naturels « bruts » avec la technique de « surmodelage », procédés compositionnels relevant des universaux de la musique – sont considérés d'une part en tant que réponses aux enjeux esthétiques de son époque et d'autre part en tant que remise à jour de certains traits archétypaux de l'activité artistique. L'article revient également à la question de deux mécanismes esthétiques fondamentaux et universels que j'ai dégagés dans mon travail antérieur. Le premier consiste dans l'invocation de l'expérience de l'union intersubjective fusionnelle enracinée dans l'inconscient. Le second est lié à la mimésis de la Nature, à la mimésis des forces du monde extérieur que l'homme imite en s'ouvrant ainsi à lui et en le rendant sien. Un des objectifs de cette contribution est d'étudier les modes de manifestation et de fonctionnement de ces mécanismes dans l'œuvre de François-Bernard Mâche.